DESCHÊNES, GASTON et PIERRETTE MAURIS. *Contes et légendes de la Côte-du-Sud*. Québec, Septentrion, 2013, 327 p. ISBN 978-2-89448-734-1

Ronald Labelle

Volume 12, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026808ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026808ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Labelle, R. (2014). Compte rendu de [DESCHÊNES, GASTON et PIERRETTE MAURIS. *Contes et légendes de la Côte-du-Sud*. Québec, Septentrion, 2013, 327 p. ISBN 978-2-89448-734-1]. *Rabaska*, 12, 256–258. <https://doi.org/10.7202/1026808ar>

coutumes locales, comme la pratique de manger beaucoup d'œufs à Pâques et celle d'aller dans les bois avec la famille pour couper un arbre pour la fête de Noël. Il documente encore les événements quotidiens importants des villageois, comme l'arrivée du *Family Herald*, un magazine domestique canadien qui divertissait et informait les familles pendant des années, la venue, en 1925, d'un hydravion Curtiss lors du pique-nique paroissial et les visites régulières de la « shopmobile », un autobus-école qui parcourait les régions rurales pour enseigner les arts industriels aux jeunes adolescents, ainsi que les événements historiques qui les ont marqués, telles que la Deuxième Guerre mondiale, la crise économique de 1929 et l'explosion qui s'est produite le 6 décembre 1917 à Halifax. Enfin, les textes de Laurent d'Entremont touchent à de multiples sujets, entre autres, la langue du milieu, l'histoire des Acadiens, la superstition, la station de radio française locale CIFA, la contrebande et les divertissements.

Les quatre ouvrages sont abordables et de lecture agréable. Sur chaque couverture est reproduite une photo de l'auteur. Les textes, à part ceux qui se trouvent dans le dernier volume, sont présentés en ordre chronologique selon la date de rédaction. Chaque recueil réunit plus de cinquante récits qui, dans l'ensemble, offrent aux lecteurs un aperçu de la vie et du riche patrimoine des habitants d'un village rural acadien. Malheureusement, les œuvres de Laurent d'Entremont n'ont pas pénétré le monde de l'ethnologie au Canada français, probablement parce qu'elles présentent en anglais, la langue de choix de plusieurs Acadiens, des histoires qui étaient souvent racontées en français. Les textes, écrits dans un style personnel, sont vivants ; ils font revivre le passé, surtout des souvenirs d'enfance. Ce qu'on peut toutefois reprocher à l'auteur, c'est qu'il rapporte des faits historiques sans fournir de références complètes et qu'il fournit très peu d'informations sur les témoignages, tous renseignements que les spécialistes jugeraient pertinents. Adressé au grand public, ces recueils exposent des témoignages précieux qui intéresseront ceux qui veulent pénétrer dans la vie de cette petite communauté acadienne.

CARMEN D'ENTREMONT
Université Sainte-Anne

DESCHÊNES, GASTON et PIERRETTE MAURIS. *Contes et légendes de la Côte-du-Sud*. Québec, Septentrion, 2013, 327 p. ISBN 978-2-89448-734-1.

Depuis une dizaine d'années, de nombreux ouvrages parus au Québec ont repris l'abondante littérature du fantastique datant de la période entre 1830 et 1920 environ. Certains titres ne représentent que des réimpressions de textes faisant partie du domaine public, les éditeurs cherchant surtout à

profiter d'un regain d'intérêt pour les récits du terroir au Québec. Il existe, par contre, plusieurs ouvrages de qualité qui font preuve d'une démarche sérieuse. Citons, par exemple, *Les Meilleurs Contes fantastiques québécois du XIX^e siècle* (Fides, 2001), *Treize contes fantastiques québécois* (XYZ Éditeur, 2006) et, plus récemment, *Contes du Québec – Recueil de contes choisis* (Éditions du Renouveau pédagogique, 2010). *Contes et légendes de la Côte-du-Sud* constitue une nouvelle anthologie littéraire de haute qualité. On pourrait évidemment se demander s'il est encore nécessaire de rééditer les textes d'auteurs du XIX^e siècle, suite à la parution récente de nombreuses anthologies. Le présent ouvrage se démarque par contre des titres mentionnés, car il est centré sur des récits provenant de la Côte-du-Sud, une région québécoise colonisée dès le XVII^e siècle.

Les responsables de l'édition, Gaston Deschênes et Pierrette Maurais, ont non seulement fait un travail sérieux dans le choix des textes à publier. Ils ont préparé un avant-propos qui situe bien les écrits dans leur contexte historique, expliquant l'importance du mouvement littéraire de 1860 à Québec qui a donné naissance aux revues *Soirées canadiennes* et le *Foyer canadien*. Deschênes et Maurais expliquent le rôle des principaux joueurs dans le mouvement littéraire, insistant sur l'influence d'Henri-Raymond Casgrain, qui a été à l'origine du mouvement. Ils mentionnent aussi le lien qui unit chacun à la région de la Côte-du-Sud, cette région, qui n'occupe plus une grande importance au Québec, mais qui abritait, à la fin du régime français, 10 000 habitants, sur une population totale de 60 000. Le hasard a fait que bon nombre des auteurs québécois de la seconde moitié du XIX^e siècle étaient soit originaires de la Côte-du-Sud, ou y ont vécu une partie de leur vie.

Deschênes et Maurais ont fait un choix judicieux de textes qu'ils présentent avec un bref résumé. Ils ajoutent aussi des notes de bas de page qui fournissent des renseignements pertinents. Les notes servent parfois à orienter les lecteurs vers des sources supplémentaires, comme dans le cas du texte intitulé « Le Docteur l'Indienne » par Charles-Edmond Rouleau, où l'on apprend qu'un roman historique portant le même titre a été publié par l'auteur Michel A. Noreau en 2003 (p. 175). Dans d'autres cas, les notes fournissent une mise à jour des faits historiques rapportés. C'est ainsi qu'à la fin du texte intitulé « La Cage de la Corriveau », par Louis Fréchette, l'on apprend avec étonnement que la fameuse cage a été retrouvée en 2012 dans un entrepôt du Peabody Essex Museum de Salem, Massachusetts (p. 69).

Certains auteurs comme Louis Fréchette et Pierre-Joseph-Olivier Chauveau n'étaient pas rattachés à la Côte-du-Sud, mais y ont séjourné assez longtemps pour s'en inspirer dans leur œuvre. D'autres, comme Charles-Edmond Rouleau, étaient profondément enracinés dans la région. Une des richesses de l'ouvrage de Deschênes et Maurais est qu'il nous fait découvrir

des auteurs comme Rouleau, dont les textes ont rarement été reproduits. On y trouve aussi deux textes de Joseph-Elzéar-Achille Cloutier, un médecin qui a publié ses « Anecdotes de l'Islet » dans le *Journal of American Folklore* en 1920. On apprend donc que cet auteur a « fait en quelque sorte le pont entre les écrivains-conteurs du XIX^e siècle et les ethnologues du XX^e » (p. 16).

Quant à Philippe Aubert de Gaspé, cet auteur est certainement un des mieux connus du XIX^e siècle, mais on est surtout familier avec *Les Anciens Canadiens*. Or, trois des cinq textes de cet auteur sont tirés, non pas de cet ouvrage bien connu, mais plutôt de ses *Mémoires* publiés en 1866, alors qu'un texte additionnel provient d'une œuvre posthume, publiée en 1892, intitulée *Divers*.

Dans son ensemble, *Contes et légendes de la Côte-du-Sud* comprend des textes de 15 auteurs différents. On trouve pourtant une étonnante uniformité dans le ton de la narration. Tous les auteurs nous ramènent à une époque complètement révolue, où les habitants de la Côte-du-Sud menaient une vie rustique sous l'ombre du clocher paroissial. La lecture de ces textes nous rappelle à quel point la religion catholique dominait la vie de tous les jours dans le Québec du XIX^e siècle. Certains sentiront un élan de nostalgie en lisant les textes qui évoquent ce monde disparu. Peu importe la vision qu'ils possèdent de la société québécoise au XIX^e siècle, les lecteurs parcourront avec intérêt des textes qui présentent des faits et personnages colorés qui ont fait partie de l'histoire de la Côte-du-Sud.

Enfin, si l'on peut critiquer un aspect de l'œuvre, c'est le choix du titre qui pourrait être mis en question, car l'ouvrage contient peu de véritables traditions orales recueillies sur la Côte-du-Sud, mis à part les deux textes publiés à l'origine dans le *Journal of American Folklore*. Il s'agit plutôt d'un recueil de textes littéraires du XIX^e siècle portant sur une région rurale du Québec. Un titre plus approprié aurait été *Conteurs littéraires de la Côte-du-Sud* ou encore *La Côte-du-Sud dans la littérature québécoise*. Sans doute, les éditeurs ont voulu choisir un titre accrocheur qui attirerait les lecteurs voulant connaître les traditions régionales québécoises. Grâce à la qualité de son contenu, de sa présentation soignée et de ses illustrations bien choisies, l'ouvrage plaira tout de même à tout lecteur qui s'intéresse à la vie rurale québécoise du passé.

RONALD LABELLE
Cape Breton University